



# enough

The project to end genocide and crimes against humanity

## Négociations entre les deux Soudan : où en sont-elles et quel chemin prennent-elles ?

Par l'équipe d'*Enough Project*

15 décembre 2011

### Sommaire exécutif

La dernière phase de négociations entre le gouvernement du Soudan (GoS) et l'Armée populaire de libération du Soudan/la République du Soudan du Sud (en anglais : *Sudan's People Liberation Army/Republic of South Sudan – SPLM/RSS*) a permis de constater, d'un côté des concessions importantes faites par la SPLM/RSS, et de l'autre, un manque de volonté politique de négocier de la part de Khartoum. Bien que les positions des deux parties demeurent très éloignées, la proposition de la SPLM/RSS avancée lors de cette dernière phase ouvre la voie vers un possible accord global dans le futur. En vertu de la dynamique entre les deux parties, seul un accord complet incluant à la fois des arrangements financiers provisoires pour le Nord, un accord sur la région d'Abyei et une résolution des questions frontalières peut permettre de mettre un terme à ce conflit.

Le Groupe de mise en œuvre de haut niveau de l'Union Africaine (AUHIP en anglais), conduit par l'ancien président sud-africain M. Thabo Mbeki, doit axer son travail sur l'atteinte d'un tel accord global entre les deux camps, au lieu de continuer dans l'approche erratique dans laquelle il s'est engagé, celle-ci ayant donné très peu de résultats. Pour ce faire, le processus de négociations de l'AUHIP doit être renforcé grâce à une participation plus active des pays ayant un poids important et une influence sur les parties prenantes. La Chine, l'Éthiopie et la Troïka pour le Soudan (composée des États-Unis, du Royaume-Uni et de la Norvège), ainsi que les autres acteurs concernés au sein de la communauté internationale, devraient ainsi accroître leur participation via une approche concertée qui permettrait de faire pression sur le gouvernement du Soudan pour que celui-ci joue un rôle plus constructif dans les négociations, tout en soutenant la capacité propre de l'AUHIP à rapprocher les deux camps.

Par ailleurs, les États-Unis devraient activement adopter une politique de la carotte et du bâton avec le Soudan. Celle-ci devrait englober à la fois les négociations Nord-Sud et l'avancement de l'accord de paix global du Soudan pour aller vers des élections crédibles. En particulier, les États-Unis doivent renforcer leur engagement à soutenir le Groupe de mise en œuvre de l'Union Africaine en envoyant des représentants de haut niveau aux futurs cycles de négociations et en assumant un rôle de leader dans la coordination de l'engagement international. En effet, le gouvernement américain a la possibilité de jouer un rôle essentiel dans la coordination de l'action des différents pays et des institutions financières, afin de mettre en œuvre une feuille de route économique qui offrirait à la fois une aide économique, un

allégement de la dette et une levée des sanctions visant le gouvernement soudanais (GoS). Toutes ces mesures de soutien doivent être conditionnées par la résolution des questions Nord-Sud, mais aussi par un règlement négocié et un processus de révision constitutionnelle visant à aborder les questions fondamentales étant à l'origine de la marginalisation et du conflit au Soudan. Ce n'est plus l'heure pour les Etats-Unis de jouer un rôle passif. Les enjeux sont trop élevés et la menace d'une nouvelle guerre entre les deux Soudan n'est que trop réelle.